

# Nouvelles des Vergers



N° 20 – octobre 2015

Bade-Wurtemberg – Haut-Rhin – Nord-Ouest de la Suisse

## *Des mains habiles, au service de la Chouette chevêche*

Roger Brand habite à Waldighoffen, dans le Sundgau. Il s'intéresse depuis sa plus tendre enfance à la nature. Son engouement pour la Chouette chevêche a débuté il y a 30 ans lorsqu'il sauva un jeune, pris au piège dans des barbelés, et destiné à devenir le déjeuner d'une Pie bavarde.

Son implication a réellement commencé en 2009, lorsqu'il a pris sa retraite et a pu venir assister Bertrand Scaar pour les opérations de baguage. A la même époque, il a pris en charge le suivi de la nidification et l'implantation des nichoirs sur le secteur de Waldighoffen.

Quand la météo le permet, il parcourt quotidiennement les chemins du Sundgau environnant. Sinon, il est dans son atelier, au sous-sol de sa maison pour finaliser la fabrication des éléments de construction des nichoirs sécurisés : en effet Roger est la personne-clé de la journée annuelle « fabrication et réparation des nichoirs » du groupe Chevêche Haut-Rhin.

Parallèlement il s'engage pour la sauvegarde d'autres oiseaux. Dans le cadre du programme d'actions pour le Milan royal, il cherche et répertorie les aires. Il fait aussi le suivi de

plusieurs nichoirs à Chouettes effraies. Au moment de la rénovation de l'église, il s'est assuré que le Martinet noir puisse atteindre son nid malgré l'échafaudage resté en place.

Il a également installé dans les combles d'une église un nichoir à Chouette effraie, construit sur mesure. Ce nichoir a été retiré par le curé lui-même malgré un accord (par malheur uniquement oral) de la commune.

De tels agissements, tout comme la forte teneur en produits phytosanitaires dans les secteurs agricoles, inquiètent Roger car il constate une diminution du nombre de rongeurs qui constituent une part importante de la nourriture des rapaces nocturnes et diurnes. Il prend beaucoup de temps à expliquer ces équilibres et ces con-

nexions afin de convaincre voisins, propriétaires fonciers et conseillers municipaux.

Roger apprécie ses soirées à la maison dans son jardin naturel où nichent non seulement des Moineaux friquets, des Moineaux domestiques, des Mésanges, des Fauvettes à têtes noires, des Rougequeues noirs, mais aussi des Pics épeiches et des Hiboux moyens-ducs.



FS

# La protection de la Chevêche d'Athéna s'étend à toute l'Alsace

Cette année la LPO Alsace a coordonné deux chantiers de construction de nichoirs à chevêche d'Athéna, l'un organisé comme tous les ans en septembre dans le Haut-Rhin, par le groupe « LPO chevêche 68 », suivi dans la foulée en octobre d'un second, organisé pour la deuxième fois dans le Bas-Rhin, sous l'égide du groupe « LPO chevêche 67 ».



Patrick Weider

Ces rencontres font suite au programme de protection initié il y a maintenant plusieurs années dans le Haut-Rhin en partenariat avec le SVS et NABU. Fort de cette réussite, le mouvement s'est propagé dans le Bas-Rhin où des actions similaires sont maintenant menées.

Par ailleurs, ces chantiers permettent également un moment de partage et d'échange avec les groupes et associations locales et limitrophes de l'Alsace, comme avec la LPO Franche-Comté et avec nos amis Suisses du SVS pour le Haut-Rhin et le Centre d'Education à l'Environnement et à la Culture de la Grange aux Paysages à Lorentzen dans le Bas-Rhin.

Cette année, ce ne sont pas moins d'une quarantaine de bénévoles du groupe 68 qui étaient présents à l'Ecomusée d'Alsace qui nous a ouvert ses portes, tandis qu'une vingtaine de bénévoles du groupe 67 se sont réunis dans un atelier de la Grange aux paysages à Lorentzen. La LPO Alsace les remercie pour leur accueil et leur investissement dans ce projet.

Comme à leur habitude, c'est avec compétence et efficacité que tous les participants se sont mis au travail pour atteindre les objectifs fixés : pour le Haut-Rhin, trente nichoirs

en forme de tubes assemblés et une quinzaine restaurés, et pour le Bas-Rhin, vingt nichoirs rectangulaires assemblés.

Ces nichoirs ont été fabriqués à partir de planches de mélèze et de sapin achetés auprès d'une menuiserie dans le Bas-Rhin, et à partir de volets roulants en bois de récupération et d'une ossature en bois dur dans le Haut-Rhin. Les deux types de nichoirs incorporent une chicane anti-prédation, afin d'optimiser le succès de reproduction et ils sont rendus étanches par ajout à l'extérieur d'un revêtement très résistant.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier la composante humaine de ce type de journée : le fait de se rencontrer autour d'ateliers permet de mieux se connaître et de tisser des liens pour ces groupes. C'est aussi l'occasion d'accueillir de nouveaux membres, d'échanger et de partager les connaissances et les compétences.

Enfin que serait ce type de journée sans les bénévoles ? Sans eux rien n'aurait pu se dérouler, eux qui ont donné de leur temps pour l'organisation, la logistique et le repas et tout cela dans le but de préserver la nature et les oiseaux qui la peuplent. Un grand merci à eux !

AG

## NOUVELLES

La Huppe fasciée se porte bien en Alsace : 36 couples sont répertoriés dont 5 qui ont fait une double nichée. Le nombre des jeunes s'élève ainsi à 175.

Grâce à la fondation Dr. Geis et à la fondation Temperatio le NABU de Lörrach a pu acquérir à Binzen une prairie de 8 ares environ. Après une intervention forestière prévue à l'automne, le groupe du NABU plantera de l'aubépine et des fruitiers hautes tiges sur la parcelle. Il devient également responsable de son entretien annuel qui consiste en une fauche annuelle et l'exportation des résidus de fauche.

La compagnie REWE soutient les projets « vergers » du NABU Südbaden avec un montant important.

Le Land du Bade-Wurtemberg accordera, à partir de 2015 et tous les deux ans, un prix « prés-vergers » à des citoyens qui mettent en œuvre des projets exemplaires. Plus d'informations sur le site [www.streubst-bw.de](http://www.streubst-bw.de).

## AGENDA

**Journée « hautes-tiges »** le 25 octobre de 11 à 17 heures dans la Altrheinhalle à Weil am Rhein (Haltinger Strasse 11)

Les prochains chantiers nature :

**Samedi 7 novembre à Westhalten (Fr)** (rendez-vous à 9h00 près de l'église)

**Samedi 14 novembre au Kaiserstuhl (D)** (rendez-vous à 9h00 à la gare de Sasbach)

**Samedi 14 novembre à Stetten (Fr)** (rendez-vous à 9h00 à la mairie)

## Nichées chouette chevêche dans le périmètre du projet 2003-2015

Region/observateurs	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Haut-Rhin (F) B. Scaar & Groupe Chevêche Sundgau	min. 15 BP	17 C ca. 42 J 1 Nap	22 C min. 40 J 2 Nap	26 C min. 36 J 6 Nap	32 C min. 77 J 14 Nap	36 C min. 77 J 29 Nap	50 C min. 96 J min. 29 Nap	61 C min. 139 J 45 Nap	69 C mind. 145 J 43 Nap	78 C 168 J 41 Nap	80 C ca. 120 J 59 Nap	84 C ca. 175 J 56 Nap	89 C 194 J 68 Nap
Lörrach (D) F. Preiss	14 C 33-36 J	15 C 44-46 J	22 C 70 J	29 C min. 56 J	30 C min. 70 J	30 C min. 63 J	24 C 41 J	20 C 43 J	24 C 61 J	23 C 88 J	25 C 36 J	20 C 50 J	23 C min. 55 J
Ajoie (CH) A. Brahier D. Cretier N. Apolloni	min. 13 C J: k. A.	13 C 31 J	min. 14 C 34 J	16 C 33 J	20 C 48 J	18 C 21 J	20 C 30 J	min. 18 C min. 44 J	min. 17 C 49 J	22 C min. 44 J	19 C 30 J	20 C min 34 J	26 C min 64 J

C = couples; J = jeunes; Nap = nichées en nichoir anti-prédation

2015 fut une bonne année pour la chevêche. Dans le Haut-Rhin (F), Bertrand Scaar a bagué un chiffre record de juvéniles : 194 en tout ! De plus, sur 89 couples répertoriés, 68 ont occupé des nichoirs avec sas anti-prédation où ils sont mieux protégés contre la fouine. On note aussi une augmentation dans le Markgräflerland (D) et en Ajoie (CH) : 26 couples reproducteurs dans chacune de ces régions.

# Plus de cavités arboricoles dans les biotopes de la Chouette chevêche

**Les espèces-phares du programme trinational de préservation des prés-vergers sont cavernicoles. La Chouette chevêche, la Huppe fasciée, le Torcol fourmilier et le Rougequeue à front blanc élèvent leurs petits dans des cavités. C'est pourquoi ils s'intéressent aux nichoirs mais occupent aussi les arbres qui présentent des cavités naturelles. Plusieurs facteurs favorisent leur présence.**

Les cavités arboricoles apparaissent de différentes manières notamment suite à des blessures provoquées par des branches coupées ou cassées ou par l'action de pics ou d'autres espèces animales. Si elles ne cicatrisent pas rapidement, elles sont colonisées par des microorganismes qui attaquent, voire décomposent le bois ce qui entraîne sa putréfaction et la formation de cavités. Les conditions météorologiques, en particulier les infiltrations d'eau et le gel, peuvent accélérer leur formation. Ces processus nécessitent un certain temps. Il est donc nécessaire de maintenir une forte proportion de vieux arbres dans les habitats de ces espèces, afin de conserver une bonne densité de cavités. (Grüebler et al. 2013). C'est pourquoi il est conseillé de laisser les arbres morts ou « mourants » sur pied.

## Toutes les cavités ne sont pas équivalentes !

Tout comme les oiseaux cavernicoles, d'autres espèces telles que les martres, fouines, loirs, lérots, chauves-souris et de nombreux invertébrés utilisent ces cavités pour se cacher, y dormir, y élever leurs jeunes ou comme garde-manger !

Andreas Kämpfer-Lauenstein et Wolf Lederer (2006) donnent les principales caractéristiques d'une cavité idéale pour la Chouette chevêche :

- Hauteur suffisante au-dessus du sol (min 2,5 m),
- taille et profondeur suffisante,
- présence de bois en décomposition pour l'aménagement du nid,
- obscurité et sécheresse,
- accès étroits et tortueux ainsi que « sorties de secours » pour se protéger des prédateurs,
- bonnes conditions d'envol pour les jeunes,
- pas de cohabitation avec des espèces concurrentes,
- présence d'autres cavités à proximité pour permettre un repli.

Les cavités naturelles sont aussi importantes en hiver car elles proposent à la Chouette chevêche un meilleur abri diurne pour résister au vent, au froid et à l'humidité. Idéalement, leurs entrées sont dirigées vers le soleil.



La chevêche a besoin de cavités naturelles, comme beaucoup d'autres espèces aussi.

Wolfgang Leuten

## Des cavités plus ou moins nombreuses selon les essences !

Les fruitiers haute-tige et les arbres taillés en « têtard », surtout les saules dont on utilise les brins comme fagots ou pour tresser des paniers, sont les variétés les plus favorables à la formation de cavités. Dans certains secteurs du Bas-Rhin, la Chouette chevêche niche principalement dans les saules « têtards » alors que, sur le reste du territoire d'étude du projet, on la trouve plutôt dans les vergers.

Des chercheurs de la station ornithologique suisse de Sempach ont constaté des différences entre les variétés haute-tige : les pommiers développent majoritairement des cavités, suivis des poiriers (Grüebler et al. 2013). Généralement, les variétés à noyaux développent moins de cavités que celles à pépins.

Un pommier produit ses premières cavités après environ 25 ans mais il faudra attendre

encore quelque temps pour voir apparaître de belles et grandes cavités.

Selon Grüebler et al., il est possible de favoriser leur apparition sur de vieux arbres à faibles rendements par une taille très légère et la coupe de branches maitresses.

## Les nichoirs en tant que palliatif

Si l'offre de cavités naturelles est trop faible, la pose de nichoirs peut pallier à ce manque. Ils sont moins efficaces contre les intempéries en hiver (Grüebler et al 2014), mais procurent, s'ils sont équipés d'un dispositif anti-marte, une meilleure protection contre les prédateurs et facilitent le suivi de la nidification, un avantage certain dans la perspective d'un baguage.

Idéalement, un biotope optimal pour la Chouette chevêche propose conjointement des cavités naturelles et artificielles. IB

Les deux publications peuvent être demandées auprès de la rédaction ou directement auprès de la Schweizerischen Vogelwarte Sempach (CH).

# Une pâture pour la Chouette chevêche Remarquable !



Regine Ounas-Kräusel

La meilleure zone de reproduction pour la Chouette chevêche dans la région de Lörrach est, sans aucun doute, la commune de Tannenkirch à proximité de Kandern. 7 couples de la petite chouette ont niché dans ce secteur cette année. L'un d'entre eux s'est installé dans un pré-verger de 1,5 ha qui pourrait encore accueillir 1 à 2 couples supplémentaires. Il est constitué pour moitié d'une friche et pour l'autre d'une prairie avec quelques arbres isolés aux alentours. Le NABU Lörrach a pu acquérir cette prairie pour 25 000 € auprès de la commune de Kandern pour entretenir, de manière pérenne, un biotope favorable à la nidification. Avant l'achat, la parcelle était pâturée deux fois par an par un troupeau de moutons. Les vieux arbres (principalement des cerisiers et pommiers) délabrés et non entretenus

étaient implantés par endroits de manière assez dense.

La plantation de 25 fruitiers hautes-tiges est prévue à l'automne 2015, un éclaircissage et de nouvelles plantations en 2016.

La famille Weber de Tannenkirch a apporté une solution idéale pour l'entretien de la parcelle et la valorisation des végétaux avec la mise en pâture de leurs bovins (race « Hinterwäldler ») sur la prairie.

Ils venaient d'installer un abri avec toutes les commodités nécessaires sur la parcelle voisine et l'accroissement de la zone de pâture sur cette parcelle est devenue évidente. Depuis, un taureau et 4 vaches allaitantes pâturent avec leur veau (Attention, les jeunes fruitiers doivent être impérativement protégés des bêtes!).

Cette race originaire de la Forêt-Noire, est la plus petite race bovine d'Europe centrale. Elle est bien adaptée aux conditions locales, bénéficie d'une grande longévité et est particulièrement résistante. Son faible poids engendre peu de dégâts liés au piétinement. Depuis 1992, l'élevage et le maintien de cette race sont aidés par l'Etat car elle est considérée en danger tout comme la Chouette chevêche, autre espèce menacée présente sur ce biotope de Tannenkirch. FP



Le 28 mars 2015, le NABU Südbaden et ses partenaires, la LPO Alsace et le SVS/BirdLife Suisse ont reçu le prix régional de protection de la nature du Bade-Wurtemberg pour le projet transfrontalier de « conservation des vergers et de la biodiversité associée » lors d'une manifestation festive dans le château de Stuttgart.

Alexander Bonde, le ministre régional pour la protection de la nature a remis le prix à Franz Preiss, Françoise Schmit et Christine Hercher qui représentaient les partenaires du projet trinational.

Le prix 2014 avait pour thème « Biodiversité dans les prés-vergers : on participe ! ». Il est remis tous les deux ans par la Fondation pour la protection de la nature (Stiftung Naturschutzfonds). 20 porteurs de projets ont été sélectionnés sur 130 candidatures. CH

## Nous remercions les donateurs du programme vergers haute-tige:

Basellandschaftlicher Natur- und Vogelschutz (BNV) · BirdLife Aargau · Departement Bau, Verkehr und Umwelt, Kanton Aargau, Abt. Landschaft & Gewässer · Dr. Geis Stiftung · Ernst Göhner Stiftung · Europäische Union (Mikroprojekte Interreg IV-A Oberrhein) · Fondation de bienfaisance Jeanne Lovioz · Fonds Landschaft Schweiz (FLS) · Gemeinde Aesch (BL) · Gemeinde Arlesheim (BL) · Gemeinde Biel-Benken (BL) · Gemeinde Reinach (BL) · Gemeinde Riehen · Gemeinde Rodersdorf (SO) · Graf Fabrice, von Gundlach und Payne-Smith-Stiftung · Hermann und Elisabeth Walder-Bachmann Stiftung · Kantonale Natur- und Landschaftsschutzkommission Basellandschaft · Karl Mayer Stiftung · Margarethe und Rudolf Gsell-Stiftung · Migros Genossenschaftsbund (Hilfsfonds) · Natur- und Vogelschutz Allschwil · Ornithologische Gesellschaft Basel (OGB) · Regierungspräsidium Freiburg · Région Alsace · Singenberg-Stiftung · Sophie und Karl Binding Stiftung · Steffen Gysel-Stiftung für Natur- und Vogelschutz · Stiftung Naturschutz der LBBW · Stiftung Temperatio · Stotzer-Kästli-Stiftung · Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz · TRINUM Stiftung für Trinationalen Umweltschutz · Vogelschutz-, Heimatschutz und Verschönerungsverein Maisprach

### Auteurs

IB: Irina Bregenzer, stagiaire Naturschutz und Artenförderung GmbH, Zürich

AG: Alexandre Gonçalves, responsable de projet, LPO Alsace

CH: Christine Hercher, responsable de projet, NABU Südbaden

FP: Franz Preiss, responsable du suivi de la chevêche d'Athéna dans le Markgräflerland

FS: Françoise Schmit, coordinatrice du programme trinational de conservation des vergers (ASPO)

Traduction de l'allemand en français: Sophie Schmitt

Un grand merci aux photographes!

Conception et mise en page: Thomas Kissling

### Rédaction et Contact

SVS-Artenförderungsprogramm Steinkauz

Françoise Schmit

Hallwylstr. 29, CH-8004 Zürich

Tel: +41 43 500 38 43

Mail: francoise.schmit@naturschutzbueo.ch

leben.natur.vielfalt  
die UN-Dekade



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
ALSACE

